

— Ah ! c'est que.... balbutia-t-il avec un embarras singulier....

— Comment?. .. encore un aveu qui vous coûte? Allons! puisque nous y sommes, lâchez tout....

— Eh bien ! c'est que je suis un peu.....

— Un peu?

— Ventriloque!!

— Ventri... oh!! Bobin! Bobin!

Il se serait mis dans sa poche.

— Eh ! mon Dieu, oui, reprit-il humblement ; que voulez-vous, c'est un don ; la seule prodigalité que la nature se soit permise à mon égard. J'en rougis, et pourtant c'est bien ce qu'il y a de plus sérieux dans ma prétendue science. Je ne vous cacherai même pas que je comptais un peu , par cette précieuse faculté naturelle, m'assurer une certaine supériorité sur les autres médiums, moins richement doués. Aussi l'ai-je un peu cultivée et développée par l'exercice, et peut-être ai-je tort de faire fi de ce talent, assez rare, quoi qu'on en dise. C'est peut-être, après tout, la moins stérile de mes études que celle-ci : je lui ai dû, dans ma vie, mes plus grands succès dans la société et mes seules satisfactions d'amour-propre. Je ne manque ni d'intelligence, ni d'instruction; j'ai été armé bachelier comme un autre, à mon heure, et tout cela, c'est triste à dire, m'a fait moins d'honneur et de profit dans le monde que la ventriloquie !

— Je le crois ; mais il ne faut pas , mon cher Bobin, faire mauvais usage des dons précieux de la nature..... Allons ! continuai-je, touché de tant de franchise et d'ingénuité, allons, M. Bobin, que tout ceci soit oublié ; un loyal aveu, un sincère repentir, rachètent bien des fautes, et nous pourrions rester amis... je l'espère..... Sortons , pour faire un tour de promenade , cela nous remettra tous les deux